Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1961)

Heft: 1384

Artikel: Rodolphe Rubattel ausculte la jeunesse romande

Autor: P. H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-689220

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Actualités littéraires

RODOLPHE RUBATTEL AUSCULTE LA JEUNESSE ROMANDE

Beatniks, blousons noirs, hooligans, teddy boys, nouvelle vague . . .

Tels sont les termes habituels et assez abusifs que l'on emploie généralement pour évoquer la jeunesse d'aujourd'hui, dont les faits, méfaits et forfaits s'étalent rituellement, et avec une singulière complaisance, à la " une " des grands organes de la presse internationale.

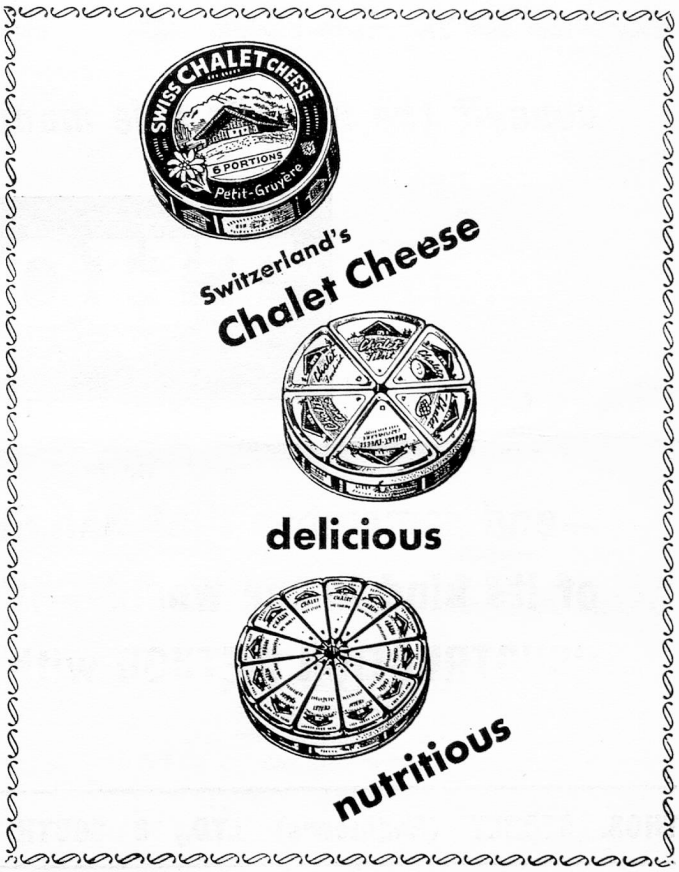
Est-ce à dire que cette jeunesse soit sans espoir, foncièrement dépravée et spirituellement nulle? Naturellement pas. Mais, dans le premier tome de ses " Mémoires ", Gonzague de Reynold parle d'une vieille famille fribourgeoise, fidèle au souvenir, qui constitue " un pilotis solidement enfoncé dans cette fange collective où se décompose, se pourrit et se liquéfie notre civilisation ".

Et Rodolphe Rubattel, qui nous livre cette citation, de remarquer : " Une liquéfaction qui est aussi une liquidation de tout ce que les générations arrivées en vue de la Fin ont aimé, respecté, considéré valable pour toujours ". Et encore : " La jeunesse participe activement à ce qui reste à démolir d'un monde qui n'est déjà plus. Chercher des "responsables"; ils sont "tous" et "personne"; nous et elle. Peut-être davantage nous. Les lumières du bord sont éteintes et le navire des hommes — jeunes et vieux confondus — galope en aveugle de crête en creux; il ne peut plus guère espérer que la Chance pour aborder sans catastrophe, quelque part en eaux apaisées. Qui rallumera les feux? Les anciens sont las de leurs erreurs. Les jeunes le seraient-ils aussi, et déjà avant d'avoir tenté de ressusciter la Flamme? Et si ce n'est pas eux, qui?"

M. Rubattel, ancien président de la Confédération, vient de se livrer à un travail aussi utile que passionnant. Il a voulu savoir ce que les jeunes Suisses pensaient des grands problèmes nationaux et, dans un captivant volume édité par La Baconnière à Neuchâtel, il nous livre les résultats de son enquête menée auprès de plus d'un demi-millier de jeunes gens de langue francaise. " Ce que nous voulions tenter de fixer, explique M. Rubattel, ce sont moins des chiffres et des proportions que des opinions, des tendances, en un mot un état d'esprit ". Il envoya un questionnaire où la personne interrogée était priée d'exprimer son opinion sur des problèmes d'envergure tels que : la démocratie suisse, la neutralité, défense nationale et dépenses militaires, le christianisme dans la société moderne, les institutions sociales du pays. Précisons d'emblée que l'enquête, profonde et sérieuse effectuée par Rodolphe Rubattel vaut infiniment mieux que tous les gallups et autres prétendus " sondages d'opinion " délibérément préfabriqués ou mijotés par des spécialistes du genre. Car, qu'est-ce qu'un gallup nous a jamais appris que nous ne savions déjà?

En revanche, le livre de M. Rubattel est révélateur, sérieux, remarquablement attrayant à lire. Nous aurions aimé en reproduire de larges passages, mais nous faisons confiance au lecteur : il lira ce volume indispensable pour connaître et comprendre l'actuel état d'esprit de la jeunesse de Suisse romande.

Relevons toutefois cette affligeante remarque que l'auteur a glissée parmi ses conclusions : " Tout se passe comme si la jeune génération avait le regard fixé sur les éléments les plus proches, les plus quotidiens de son existence, beaucoup plus que sur l'ornement de l'esprit. La curiosité intellectuelle paraît en baisse. L'indispensable savoir, le maigre bagage conventionnel semblent suffire à un grand nombre. L'inquiétude des destinées de l'intelligence, les préoccupations métaphysiques, sont si lourdement voilées — si elles existent — qu'on a peine à reconnaitre leur visage ".

Au surplus, quand on lit le livre de M. Rubattel, on se rend compte à plus d'une reprise que la majorité des jeunes gens interrogés est beaucoup plus intéressée par des assurances sociales, des salaires garantis, bref tout un système de sécurité pour l'avenir, que par une vie aventureuse, pleine de risques certes, mais libre et crátrice. De toute évidence, nous sommes loin de l'époque où un Suisse courageux, Johann August Suter, natif de Ruggenberg, partit pour le Nouveau-Monde " fonder " la Californie. Blaise Cendrars en a raconté la magnifique histoire dans " L'Or ". Mais Cendrars n'est pas cité parmi les auteurs préférés de la jeunesse romande qu'a interrogée M. Rubattel.

P.H.